Juill. Août Sept. 2019 . N°5

LPO Info Poitou-Charentes

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Cigogne blanche. Photo : Alain Boullah
Pie-grièche écorcheur. Dessin : Katia Lipovoi

ÉDITO

Mauvais film

La période que nous vivons actuellement ressemble à la projection d'un film qui mettrait tout le monde d'accord sur son sujet : l'effondrement de la biodiversité. Les spectateurs sont outrés ; ils prônent tous une vie plus saine et le respect du vivant et de l'environnement. Mais de retour chez eux, peu modifient leurs habitudes et on laisse perdurer les comportements irresponsables : traitements des champs à outrance, élimination des haies, pollutions des eaux des nappes et des rivières, destruction de la flore et de la faune (renard, corbeau, pie, blaireau, lapin et même hirondelles !). Quand nous réveillerons-nous ?

Agissons d'abord chez nous, au jardin, sur nos pelouses et sur nos trottoirs. Puis demandons à nos élus d'évaluer les impacts de leurs décisions et de leurs actes sur le maintien de la biodiversité : lors des rénovations de bâtiments, de la création de parcs urbains peut-être esthétiques mais totalement stériles, du broyage des friches urbaines ou poussant sous les lignes électriques en pleine période de nidification, ou encore du saccage des haies au bord des routes et des chemins, tous les ans plus sévère jusqu'à leur disparition qui s'avère dramatique.

Vous le constatez, de nombreux combats restent à mener, il nous faudra encore et encore déployer des trésors de conviction. J'adresse à Régis Ouvrard, notre nouveau délégué territorial, tous mes vœux de réussite. Je sais qu'il pourra compter sur vous. Je tiens à vous remercier pour les neuf années que j'ai passées à vous représenter et pour tous ces moments de bonheur que vous m'avez procurés.

Daniel Gilardot
Président de la LPO Vienne de 2010 à 2017, puis délégué territorial LPO Poitou-Charentes jusqu'à mai 2019.

Les conseillers territoriaux de la LPO en Poitou-Charentes :

- **Régis Ouvrard*** : délégué territorial
- **François Marie** : secrétaire
- **Guillaume Roy** : trésorier
- **Rodolphe Lelasseux**
- **Guy Tardieu***
- **Dominique Chevillon**
- **Patrick Giuliani***
- **Philippe Lepage**
- **Christine Malbosc-Belezy***
- **Catherine Peland**
- **Thierry Bergès**
- **Jack Berteau**
- **Daniel Gilardot***
- **Benoît Van Hecke**

Élus de : Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne

** Représentants au comité régional Nouvelle-Aquitaine*

Rendez-vous sur le site *poitou-charentes.lpo.fr*, à la rubrique « La LPO en Poitou-Charentes » puis « Le comité territorial », pour découvrir le visage de vos conseillers. ■

Sorties en mer (Charente-Maritime)

Samedis 7 septembre et 26 octobre (voir p. 11)

Jardinez avec la nature ! (Vienne)

Samedi 14 septembre à Yversay (voir p. 11)



Smart Campus, pour une université durable !

L'université de La Rochelle s'inscrit dans la démarche *Smart Campus*, première expérience du genre en France ! C'est un projet qui invente, pour l'horizon 2050, un campus universitaire bas carbone, durable, numérique, responsable, intelligent et connecté, où la biodiversité a toute sa place.



Faucon crécerelle. Photo : Raphaël Bussière

Les grandes orientations pour un campus « intelligent »

Afin d'être en mesure d'adapter de manière autonome le fonctionnement et les missions du campus pour faire face aux grands enjeux liés aux transitions climatique, écologique et numérique, plusieurs axes sont déployés dans ce projet comme favoriser la mobilité durable, développer l'efficacité environnementale du bâti, ou limiter les impacts environnementaux. Le dernier axe, qui consiste à construire une « biodiver'cité » se décline en plusieurs objectifs tels que développer une trame verte à l'échelle du campus en connexion avec les quartiers voisins, réaliser des aménagements et instaurer un observatoire de la biodiversité. Dans cet ambitieux projet, le volet « biodiversité » est primordial et une expertise est nécessaire afin de définir les actions futures.

Les premières actions : inventaire et préconisations

À la demande du comité de pilotage *Smart Campus*, la LPO a réalisé un inventaire de l'avifaune nicheuse sur le campus au printemps 2018. Cette étude a permis de recenser 42 espèces dont 39 qui se reproduisent sur le site. Parmi elles, notons la présence d'espèces patrimoniales telles que l'effraie des clochers, la tourterelle des bois, le faucon crécerelle, la cisticole des joncs, le martinet noir, la gallinule poule-d'eau, le chardonneret élégant et l'alouette des champs.

À la suite de cet inventaire, un plan d'action a été proposé avec des aménagements simples (nichoirs, murets en pierres sèches, plantations) ainsi qu'une gestion différenciée des espaces verts (fauche tardive) pour favoriser la capacité d'accueil de la biodiversité sur le campus. En 2019, un groupe de travail s'est constitué afin de définir les aménagements prioritaires. Des visites sur le campus ont permis d'identifier les emplacements pour la mise en place d'une gestion différenciée, la plantation d'arbres et d'arbustes, la pose de nichoirs et la création de mares.

Des actions pour la Semaine du développement durable

En parallèle, la LPO a participé à la *Semaine étudiante du développement durable* qui s'inscrit dans un évènement national. À cette occasion, l'équipe de l'université a permis aux associations et groupes d'étudiants d'organiser plus d'une trentaine d'actions « écocitoyennes » pendant la première semaine d'avril. La LPO a animé, avec des étudiantes bénévoles, deux ateliers d'inventaires ornithologiques et de sciences participatives. Au départ de la bibliothèque universitaire, les étudiants ont pu observer et entendre de nombreux passereaux mais également des faucons crécerelles. Après cet inventaire, un retour dans une salle informatique de la bibliothèque a permis de présenter l'outil « Faune-Charente-Maritime », afin que chacun enregistre les observations de la matinée. Plus d'une dizaine d'étudiants ont profité de ces ateliers avec plaisir, et certains se sont manifestés pour s'investir à la LPO afin de mieux connaître et favoriser la biodiversité de l'université. ■

Elisa Daviaud et Lucie Langlade

La Rochelle Université



Sortie avec les étudiants sur le campus. Photo : Lucie Langlade

Poitou-Charentes



Les temps libres ont permis aux personnes présentes de se rencontrer. Photo : Alain Boullah

Retour sur les assises de la LPO à Saint-Fraigne

Pour la deuxième édition des assises annuelles de la LPO Poitou-Charentes, le samedi 6 avril, le comité territorial avait convié adhérents et bénévoles à le rejoindre à Saint-Fraigne, joli village de Charente, situé aux confins de la Vienne et de la Charente-Maritime. Cette commune a développé des animations autour de sa Maison de l'Eau, de ses Jardins éphémères et d'un marais de vingt-cinq hectares réhabilité sur une ancienne zone de culture de maïs et géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes. Quatre-vingt-six personnes, dont soixante adhérents, avaient fait le déplacement. Nombre d'entre elles ont suivi les animateurs locaux au cours d'une longue sortie matinale autour des marais communaux, pour observer, malgré la pluie, les nombreuses espèces de ces milieux humides.

Les assises proprement dites se sont déroulées l'après-midi devant une assemblée attentive. Après le mot d'accueil du maire et le rapport moral du délégué territorial, un bilan de l'année écoulée a permis au public de mieux appréhender l'activité de notre jeune délégation. Les thèmes abordés ont suscité bien des questions, qu'il s'agisse de la protection des oiseaux des carrières, de l'atlas des oiseaux hivernants ou de la nidification du circaète Jean-le-Blanc. Les adhérents ont été particulièrement sensibles à la présentation d'outils pédagogiques destinés aux sourds et malentendants. Par la voix de Régis Ouvrard, rédacteur en chef de la nouvelle revue naturaliste du Poitou-Charentes, *L'Outarde*, ils ont pu également découvrir le contenu du premier numéro qui sortira prochainement.

Alors que quatre de nos premiers conseillers ne renouvelaient pas leur mandat, trois nouveaux candidats nous ont rejoints, Catherine Pelaud pour les Deux-Sèvres, Rodolphe Lelasseux pour la Charente et Dominique Chevillon pour la Charente-Maritime (voir p. 1). Un repas très convivial, en présence de plusieurs élus de la commune, a clos cette belle et stimulante journée. ■

François Marie

L'Outarde, LA revue naturaliste de la LPO Poitou-Charentes

Les bases d'une nouvelle revue scientifique ont été posées en 2018 : à l'échelle du Poitou-Charentes, en formats papier et numérique, ouverte à tous les taxons… et nommée *L'Outarde*. Son fonctionnement est celui d'une vraie revue scientifique avec un comité de rédaction pour évaluer l'opportunité d'un sujet, des instructions aux auteurs pour guider la rédaction et la relecture des articles par au moins trois experts. La sortie d'un numéro, qui représente un investissement bénévole très important, impliquant une quarantaine de personnes, constitue un travail essentiel pour la connaissance et la protection de la nature. L'édition du premier numéro de *L'Outarde* est prévue pour cet été. En voici le sommaire :
- 25 ans de suivi des Guêpiers d'Europe dans la Vienne ;
- Première reproduction de l'Élanion blanc en Charente-Maritime ;
- Un cas de polygynie chez l'Élanion blanc ;
- Recensement des Laridés hivernants en Charente-Maritime ;
- La nidification du Grand Corbeau dans la Vienne ;
- Catalogue des Lépidoptères nocturnes de Charente-Maritime. ■

Régis Ouvrard

Appel à bénévoles : « Construction de la maquette d'un jardin Refuge LPO »

Afin de sensibiliser le public à la préservation de la biodiversité dans les jardins, le réseau des Refuges LPO de Poitou-Charentes souhaite réaliser une maquette d'un jardin Refuge LPO comportant tous les aménagements pour accueillir la biodiversité : des nichoirs, un tas de bois ou encore une petite mare. Vous voulez nous aider pour le choix des éléments de la maquette et des matériaux ou pour réfléchir aux moyens de la transporter ? Nous sommes preneurs de vos nombreuses idées ! Pour participer à ce projet, contactez Lydie Gourraud (lydie.gourraud@lpo.fr). Nous remercions Elisabeth et Philippe Rivière, de la LPO Rhône, qui sont à l'origine de cette idée et qui nous aideront à la décliner. ■

Lydie Gourraud

Maquette de refuge créée par la LPO Rhône. Photo : Philippe et Elisabeth Rivière



Charente et Deux-Sèvres

Un printemps dynamique en Charente

À l'arrivée des beaux jours, nous avons fait découvrir au public différentes facettes de la biodiversité de Charente. En ce début de printemps, les Charentais se sont immiscés dans la vie secrète des rapaces nocturnes et des oiseaux forestiers à travers deux sorties organisées à Ruffec et au cœur de la forêt de la Braconne. Lors des deux dernières sessions du stage sur les Refuges LPO, les participants ont appris à reconnaître les espèces qui peuplent nos jardins lors d'une sortie de reconnaissance des oiseaux aux Jardins éphémères de l'Isle Nature. Pour finaliser ce stage, nous avons été accueillis par la maison familiale et rurale de Triac-Lautrait qui nous a ouvert ses portes pour construire une spirale aromatique. Malheureusement, le mauvais temps a joué contre nous et le chantier a dû être annulé. À Champagne-Mouton, Rodolphe Lelasseux nous a accueillis chez lui pour une rencontre sur la nature au jardin où le public a participé à la réalisation d'un hôtel à insectes.
En résumé, de belles découvertes de la biodiversité ordinaire et remarquable, mais aussi de belles rencontres avec le grand public et vous, adhérents, qui continuez à être présents avec le même enthousiasme ! ■

Ça bouge en Deux-Sèvres !

Quel bel accueil en Deux-Sèvres pour ce printemps ! Grâce au soutien de nos bénévoles, nous avons fait découvrir aux Deux-Sévriens la biodiversité ordinaire et remarquable de leur territoire ! Au début du printemps, ce sont les rapaces nocturnes et les oiseaux forestiers qui ont été mis à l'honneur à travers deux animations au sein de la forêt domaniale de Secondigny et de la forêt du Fouilloux. C'est ensuite la biodiversité des jardins qui a été mise en avant grâce aux deux sessions du stage sur les Refuges LPO. Accueillis dans le refuge de Line Chassac, les participants ont appris à reconnaître les oiseaux qui séjournent dans le jardin et dans le bois de l'Houmellerie. Nous nous sommes ensuite rendus chez Jean-Marc Babout pour la construction d'une mare au cœur du projet d'une micro-ferme en biodynamie au Beugnon. À Exoudun, Olivier Lejeune nous a guidés à la découverte des oiseaux des haies et des plaines. Nous avons eu la belle surprise d'observer le busard cendré en chasse au-dessus des champs de céréales. C'est une belle dynamique qui se crée en Deux-Sèvres avec de nombreux bénévoles motivés pour nous accompagner, merci à tous ! ■

Lydie Gourraud



Ci-dessus : Construction de l'hôtel à insectes en palettes de bois avec les participants.
Ci-dessous : Aménagement de la mare au Beugnon lors du stage Refuge LPO. Photos : Lydie Gourraud



Paroles de bénévoles

Dessin : Cécile Rousse

Ivan Escudié, adhérent à la LPO depuis 25 ans et bénévole depuis 2 ans

Photo : Sophie Gauthier

« Enfant, j'aimais déjà observer les petites bêtes. Je me documentais sur les animaux et je compilais des informations, avec mes premiers dessins personnels, sur les insectes de nos régions. Mon engouement s'est concrétisé avec mon adhésion à la Société herpétologique de France, au Fonds d'intervention pour les rapaces et mon soutien à One Voice, qui lutte contre la maltraitance animale. J'ai commencé l'an dernier à m'investir pour préserver la biodiversité au sein de la LPO, avec le suivi de la reproduction de rapaces diurnes. Depuis, j'ai continué à m'impliquer et mis par exemple à profit mes compétences de dessinateur pour orner, avec deux autres bénévoles, les vitres des bureaux de la LPO à Poitiers afin d'empêcher les collisions d'oiseaux. Rencontrer de nouvelles personnes intéressantes tout en étant utile à la nature me plaît beaucoup. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Claudine Martin, adhérente et bénévole LPO depuis 16 ans

Photo : Lucie Langlade

« Tout a démarré en région parisienne avec l'enquête hirondelles de l'année 2002, suivie de diverses actions à la LPO Île-de-France. Mon coup de cœur fut pour la protection des busards. Mais pendant les vacances j'allais régulièrement à La Rochelle pour être bénévole au Marais d'Yves et faire de belles observations. Au moment de la retraite, j'ai souhaité pratiquer ma passion à cent pour cent, donc embarquement pour La Rochelle sans perdre de temps ! En 2012, j'ai été très bien accueillie en Charente-Maritime par les membres de la LPO et j'ai pu démarrer par un comptage des laridés. S'en sont suivies nombre de belles rencontres. La LPO n'est pas une association banale, elle permet aux bénévoles de s'enrichir par des formations, des tenues de stands et un grand éventail d'activités, qui font que nous ne pouvons que nous épanouir en tant que passionné de biodiversité. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Charente-Maritime

Un nouveau point relais pour le réseau « Faune sauvage en détresse »

Le réseau de collecte et de transport des animaux en détresse, créé en 1997 par la LPO en Charente-Maritime, a pour rôle d'organiser le transport d'un animal sauvage malade, affaibli ou blessé vers le centre de soins départemental du Marais aux Oiseaux. Ce réseau est constitué principalement de bénévoles qui agissent selon leurs disponibilités et de structures partenaires qui accueillent temporairement les animaux blessés en attendant leur transfert. Ils sont aidés par la société de transport France Express 17, partenaire de la LPO, qui peut effectuer gracieusement un transfert journalier, du lundi au jeudi, des points relais vers le centre de soins agréé du Marais aux Oiseaux à Dolus-d'Oléron.
Depuis janvier 2018, l'Aquarium de La Rochelle, point relais du secteur, s'est retiré du réseau. En parallèle de recherches actives d'une nouvelle structure partenaire sur l'agglomération, les animaux recueillis ont pu rejoindre l'Espace Nature (point relais de Rochefort) afin d'être transférés au centre de soins grâce à l'investissement des bénévoles et des salariés du nord du département. Finalement, après plusieurs rencontres en mars et en avril, un partenariat s'est noué avec la SPA (Société protectrice des animaux) de Lagord.



L'équipe de bénévoles et de salariés de la LPO se tient à la disposition de la SPA pour l'accompagner lors de la mise en place de ces actions qui démarrent au moment le plus intense de l'année. Nous remercions chaleureusement la SPA d'avoir rejoint le réseau ainsi, bien sûr, que l'ensemble des points relais du département et des bénévoles investis qui permettent le bon fonctionnement de l'opération ! ■

Lucie Langlade

Vienne



Margot Gortais, Tiffany Diague, Aurélien Siraud, Thomas Roux, Armel Trémion et Fanny Le Moal. Photo : Sophie Gauthier

Des jeunes qui s'engagent et se forment à la LPO

Tiffany Diague, originaire de Nice, effectue aux côtés de l'équipe de Poitiers une mission de 10 mois comme volontaire en service civique. En tant qu'ambassadrice de la biodiversité, elle participe notamment au développement de la vie associative en lien avec le réseau des bénévoles, à la communication et à l'animation du réseau des Refuges LPO (particuliers, établissements et entreprises).
Avec le printemps, nous avons également accueilli cinq stagiaires dans la Vienne. Aurélien Siraud et Armel Trémion, tous deux en licence 3, l'un à Poitiers, le second à Perpignan, pour un stage de trois mois et demi. Leur mission principale : participer à la recherche et à la protection des nids de busards et d'outardes dans les plaines du Mirebalais-Neuvillois. Thomas Roux, en master 1 à Montpellier, présent trois mois, a participé aux suivis des pies-grièches et à la sensibilisation du monde agricole et du grand public sur l'importance de la conservation des haies. Margot Gortais, en master 2 à Marseille et en stage de six mois, a contribué aux inventaires du programme moineaux et analyse l'ensemble des données récoltées en Poitou-Charentes depuis le début du programme. Enfin, Fanny Le Moal, étudiante en master management environnement à La Rochelle, a participé à la construction du nouveau site web de la LPO Poitou-Charentes et à la rédaction de ses pages. Nous les remercions tous pour leur investissement et leur souhaitons bon vent ! ■

Hélène Broucke

Le refuge du site gallo-romain de Sanxay a pris son envol

C'est en présence d'Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO, de Bernard Le Magoarou, administrateur du site gallo-romain de Sanxay, de Régis Ouvrard, délégué territorial LPO Poitou-Charentes, de Benoît Tiran de la région Nouvelle-Aquitaine, de Jean-Marie Compte de Grand Poitiers et de Pierre Cousin, correspondant local LPO initiateur du projet, que le Refuge LPO du site gallo-romain de Sanxay a été inauguré le 8 juin dernier dans la Vienne. Une inauguration très officielle à la hauteur du partenariat qui unit la LPO et le Centre des monuments nationaux, et de la richesse naturelle du site ! Prairies, bois, haies, cours d'eau créent en effet une riche mosaïque de milieux où près de 70 espèces d'oiseaux ont été inventoriées. De nombreuses pistes ont été envisagées pour améliorer encore l'accueil de la biodiversité dans ce site historique exceptionnel, comme la gestion des espaces enherbés par fauche, le recépage de haies, l'implantation d'un verger ou le maintien des cavités appréciées des oiseaux dans le bâti… Des actions qui continueront d'enrichir ce lieu aux patrimoines culturel et naturel bien vivants ! ■

Sophie Gauthier

Allain Bougrain Dubourg et Bernard Le Magoarou. Photo : Alain Boullah



Chouettes et hiboux sur les bancs de l'école

L'Union européenne, via les fonds FEDER, et la Région Nouvelle-Aquitaine financent un chouette projet pédagogique sur le thème des rapaces nocturnes. Les animateurs de la LPO ont sensibilisé les enfants qui sont, à leur tour, devenus ambassadeurs des ailes de la nuit.



Une partie de l'équipe d'animation LPO pour la Nuit de la chouette. Photo : Jacky Richard

En Charente-Maritime, deux classes de l'école Les Grandes Rivières, sur la commune de Sainte-Soulle, une classe de l'école Claude-Nicolas et une autre de l'école Marie-Marvingt, à La Rochelle, ont participé à cette action.

Mille et une questions...

Dans un premier temps, nous avons redéfini en classe ce qu'est un oiseau, puis, plus précisément, les spécificités d'un rapace. Nous nous sommes alors lancés dans une série de questions, comme par exemple pourquoi les chouettes ont-elles un visage en forme de cœur ou comment fait un hibou pour chasser la nuit ? Les enfants ont réellement été stupéfaits par les réponses. Nous avons alors dévoilé aux élèves qu'ils allaient être les futurs animateurs d'une soirée de restitution à laquelle leurs parents seraient conviés. Pour donner envie au plus grand nombre de venir, nous avons proposé aux enfants de faire une enquête auprès de leurs parents sur leur connaissance des rapaces nocturnes et de leur préciser que les réponses seraient dévoilées pendant la soirée.

Mieux connaître pour mieux protéger

Lors de deux autres interventions en classe, les élèves ont découvert l'alimentation du hibou grâce à de drôles de pelotes, ainsi que les lieux où la chouette hulotte préfère pondre ses œufs... Malgré le constat des importantes menaces qui pèsent sur les rapaces nocturnes, les enfants ont constaté avec plaisir qu'il est possible de les aider à se reproduire en leur construisant des nichoirs. En parallèle, ils ont poursuivi l'enquête auprès de leurs proches pour savoir s'ils étaient capables d'identifier les différentes espèces présentes en Poitou-Charentes, et de placer sur la carte de leur commune les sites où ils avaient déjà observé ou entendu un rapace nocturne. Enfin, accompagnés par leurs enseignants, les enfants ont réalisé de magnifiques expositions que leurs parents sont venus admirer lors de la soirée conviviale qui a clôturé le projet. Les élèves ont coanimé la soirée et ce fut l'occasion d'aborder le protocole scientifique utilisé par les naturalistes de Nouvelle-Aquitaine pour l'étude des rapaces nocturnes, et l'intérêt de la pose de nichoirs pour favoriser l'accueil des chouettes et des hiboux. Ces trois soirées ont attiré environ 150 personnes : de bons moments qui se sont concrétisés avec l'aide de nos formidables bénévoles ! Cette action, développée par la LPO à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, se prépare également du côté de la Vienne, avec des interventions qui seront réalisées à partir de septembre 2019. ■

Stéphane Maisonhaute et Lucie Langlade



Le public est venu en famille à la kermesse pour la Nuit de la chouette. Photo : Relais nature de la Moulinette

Dessin : Cécile Rousse

Nuit de la chouette 2019 : un bon cru !

En parallèle, de nombreuses activités ont été proposées, le 2 mars dernier, à l'occasion de la Nuit de la chouette. À La Rochelle, en partenariat avec le Relais nature de la Moulinette, une grande kermesse sur le thème des animaux nocturnes a rassemblé plus de 300 participants : train fantôme, chamboule tout, ateliers masques et origami, parcours voiture, voyante ou encore « escape game » (jeu d'évasion grandeur nature)... il y en avait pour tous les goûts ! Après un repas partagé, la soirée s'est terminée avec un burger quiz géant. Un grand merci au Relais nature ainsi qu'aux bénévoles LPO qui se sont particulièrement investis à tous les niveaux de l'évènement.

L'azuré du serpolet

Il est plus grand (16 à 22 mm) que la moyenne des papillons dits « petits bleus ». En vol, il est reconnaissable grâce à un bleu intense et, lorsqu'il est posé ailes fermées, à ses grandes taches noires cerclées de blanc caractéristiques. Rencontre avec l'azuré du serpolet...

Dessin : Katia Lipovoï

Un peu de latin...

Il fait partie de la famille des *Lycaenidae* dont les membres sont des petits papillons bleus ou cuivrés. Son nom latin, *Phengaris arion* (Linnaeus, 1758) a été changé en *Maculinea arion* avant de retrouver son nom initial. L'azuré du serpolet a des taches (*macula*) en ligne (*linea*). Pour *arion*, c'est largement plus obscur, puisque c'est le nom d'un cheval immortel qui parle, bien que la chenille du papillon échange des « petits cris » avec les fourmis...

Une vie bien remplie

Visible de juin à août en une seule génération, l'azuré du serpolet ne vit pourtant que de quelques jours à deux semaines maximum. La soixantaine d'œufs, pondus un à un par la femelle, le sont sur les boutons floraux de serpolets, surtout *Thymus polytrichus* et *T. praecox*, ou d'origan, *Origanum vulgare*. La chenille réalise ses trois premières mues sur la végétation où elle mange les étamines, les ovaires et les graines de la plante. Trois ou quatre semaines sont nécessaires pour ces premières phases puis elle se laisse tomber au sol. Elle y est recueillie par une ouvrière de fourmis du genre *Myrmica*, attirée par une phéromone spécifique. Cinq espèces de ce genre sont susceptibles de lui permettre de se développer dont la principale est *Myrmica sabuleti*. Transportée dans la fourmilière, la chenille y passe l'hiver en se nourrissant d'œufs, de larves et de nymphes de fourmis. La diffusion de la phéromone la fait passer pour un habitant normal de la fourmilière, à laquelle s'ajoute la production d'un miellat sucré dont se régalent les fourmis. La nymphose se produit à la fin du printemps. La transformation de chrysalide en imago a lieu à l'intérieur de la fourmilière. Après cette naissance, le papillon ne produit plus de phéromone. Il doit rapidement sortir à l'air libre sinon il serait considéré comme un intrus et attaqué par les fourmis. Sa courte vie va alors se passer sur des pelouses sèches ou des prairies maigres, des friches herbeuses ou des clairières fleuries, avec des zones ouvertes favorables aux *Myrmica*.

Papillon et protection

L'azuré du serpolet est strictement protégé en France, et également en Europe grâce à l'annexe IV de la directive Habitats faune flore et l'annexe II de la convention de Berne.

En Poitou-Charentes, il fait partie des espèces déterminantes comme les deux autres espèces de *Phengaris* qui lui ressemblent : *P. alcon alcon* et *P. teleius*. Cependant, ces deux espèces sont qualifiées de « rares à très rares » dans notre région. *P. arion* est la plus répandue mais en régression. La disparition de ses milieux naturels, pelouses sèches ou maigres – lorsqu'elles ne sont plus pâturées ou sont transformées en cultures – est la principale menace pesant sur son existence. ■

Jean-Pierre Montenot

Fiche d'identité :

Taille de l'aile : 16 à 22 mm
Longévité : Une seule génération par an

À ne pas confondre avec...

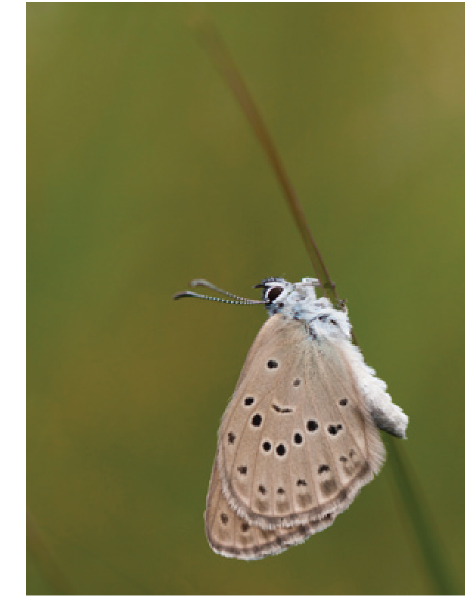
L'azuré des mouillères

Au premier coup d'œil, sur le revers des ailes des deux espèces se dessinent des taches noires. Mais pour l'azuré du serpolet, ces taches sont plus grandes et la base de l'aile postérieure est saupoudrée de bleu sur une plus grande surface. Sur le dessus de l'aile antérieure, les taches sont aussi plus imposantes. Autre critère essentiel, l'habitat dans lequel vous avez observé votre azuré. Si c'est dans un milieu de landes ou de prairies humides, en présence de gentianes des marais, c'est l'azuré des mouillères. Si c'est dans une zone sur substrat calcaire, où pousse de l'origan, c'est l'azuré du serpolet. ■

François Lecomte



Azuré du serpolet. Photo : François Lecomte



Azuré des mouillères. Photo : Laurent Bourdin

Le coin des experts

Migration des oiseaux et changement climatique


Hirondelle de fenêtre recueillant de la boue pour construire son nid. Photo : Johan Tillet

Chaque année, nous sommes nombreux à attendre avec impatience le retour des premiers migrateurs de leurs zones d'hivernage, et le constat est le même d'une année sur l'autre : pour la plupart des espèces, les observations sont de plus en plus précoces, une précocité qui s'est accentuée au cours des dernières décennies. Cette modification des dates d'arrivée reflète-t-elle une réponse adaptative au changement climatique ? Nous savons tous que notre climat se réchauffe. L'augmentation des températures mondiales moyennes de l'air, l'accélération de l'élévation du niveau de la mer et les taux de précipitations sont autant de phénomènes indiquant un réchauffement planétaire. Plusieurs études ont montré que ce réchauffement climatique donnait lieu, chez de nombreux organismes vivants, à une avancée ou à un recul temporel de plusieurs étapes du cycle de vie. Chez les oiseaux, de récents travaux ont mis en évidence des modifications de la stratégie de migration, de la reproduction et de la distribution des espèces en lien avec le changement climatique. Les dates d'arrivée lors de la migration prénuptiale ont été étudiées pour 54 espèces d'oiseaux dans le département de la Vienne sur une période s'étalant de 1975 à 2015. Parmi les espèces examinées, 35 ont ainsi avancé significativement leur retour au cours de cette période, et l'évolution de leurs dates d'arrivée est corrélée avec la hausse des températures locales pour 18 espèces. Dans le cas de l'hirondelle de fenêtre, on a constaté un retour plus précoce de cinq jours pour chaque degré Celsius d'augmentation. Vous pouvez retrouver l'ensemble des résultats de cette étude dans un article paru dans le numéro 52 de la revue *L'Outarde* édité en 2016 (à découvrir sur le site de la base de données en ligne de la Vienne *vienne.lpo.fr* dans le menu « Publications et médias »). ■

Raphaël Bussière

Les enquêtes

Départements 16-17-79-86

Suivi des rassemblements postnuptiaux, nous avons besoin de vous !

Les outardes canepetières et les œdicnèmes criards présents sur les plaines seront comptés de manière simultanée les **samedis 14 et 28 septembre** (en matinée). Par ailleurs, deux dénombrements régionaux de l'ensemble des sites de rassemblement d'œdicnèmes auront lieu les **week-ends des 28 et 29 septembre et des 12 et 13 octobre**. Pas besoin d'être un ornithologue chevronné pour participer. À partir d'un extrait de carte et accompagné d'un observateur expérimenté, il vous faudra dénombrer les oiseaux aussi précisément que possible à l'aide d'une longue-vue ou de jumelles.
Si les œdicnèmes se rassemblent pour dormir le jour, les busards quant à eux se rassemblent à la nuit tombée. Des suivis sont organisés en Charente-Maritime sur le Marais poitevin. Ces comptages sont organisés par une équipe de bénévoles passionnés. ■

Pour participer à ces suivis :
En Charente-Maritime : Jacky RICHARD et Élisa DAVIAUD – elisa.daviaud@lpo.fr
En Vienne : Cyrille POIREL – cyrille.poirel@lpo.fr

Pour la Charente et les Deux-Sèvres :
N'hésitez pas à vous rapprocher de Charente Nature (05 45 91 89 70) et du Groupe ornithologique des Deux-Sèvres (05 49 09 24 49) !

Département 17

Baguage au marais de Pampin

Le marais de Pampin est situé sur la commune de La Rochelle. Il s'agit d'une ancienne réserve naturelle volontaire gérée par la ville. Deux programmes de baguage des oiseaux y sont mis en place :
- le programme STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) Capture, dont l'objectif est d'obtenir des informations sur les tendances démographiques des oiseaux les plus communs. Le baguage se déroule chaque printemps, depuis 2008 ;
- le programme PHENO, dont l'objectif est d'évaluer la phénologie de la migration et la qualité des sites utilisés par les oiseaux migrateurs pour reconstituer leurs réserves énergétiques et se reposer. Au niveau national, ce programme permet d'évaluer si les sites de halte migratoire sont de qualité suffisante pour assurer la bonne conservation des populations migratrices. Le baguage se déroule en période postnuptiale, une fois par semaine d'août à novembre à partir du lever du jour. **Deux matinées portes ouvertes permettent au public d'assister à ces séances : le 28 août et le 5 octobre** (sur réservation uniquement, par mail à espace.nature@lpo.fr ou par téléphone au 05 46 82 12 44).
Ces programmes sont coordonnés par le CRBPO (Centre de recherches sur la biologie des populations d'oiseaux) du Muséum national d'Histoire naturelle. ■


Torcol fourmilier capturé lors d'une séance de baguage. Les opérations de manipulation des oiseaux réalisées à cette occasion le sont par les seuls bagueurs diplômés. Photo : Élisa Daviaud

Question d'ornitho

Pourquoi beaucoup d'oiseaux migrent-ils ?

Chaque année à travers le monde, des milliards d'oiseaux se lancent dans un déplacement saisonnier qui les conduit alternativement de leur lieu de reproduction à leur site d'hivernage. La plupart d'entre eux parcourent, au péril de leur vie, des milliers de kilomètres, bravant des conditions climatiques souvent difficiles, franchissant des obstacles (étendues marines, montagnes, déserts) et subissant les contrecoups des activités humaines. C'est ainsi que près d'un oiseau sur deux ne revient pas de son périple migratoire.
Il est légitime de s'interroger sur ce qui les pousse à prendre de tels risques. La saisonnalité de la ressource alimentaire et l'impérieux succès de la reproduction expliquent ce comportement. Pendant l'hiver, dans les régions septentrionales, la longueur de la nuit, le froid, la couverture neigeuse, la glace, restreignent ou suppriment l'accès aux graines, insectes et autres proies, et limitent les chances de survie, alors que ces mêmes régions bénéficient en période estivale de conditions optimales, à la fois en termes d'abondance de nourriture et de durée du jour, permettant de mener à bien l'élevage des jeunes. Le coût élevé de la migration est donc à mettre en balance avec la possibilité de se reproduire dans des zones et des conditions favorables, où la concurrence sera beaucoup moins sévère que sur les lieux d'hivernage où se concentrent de nombreux oiseaux, migrateurs et sédentaires.
Le moment du départ vers les quartiers d'hiver, variable d'une espèce à l'autre, dépend de la durée d'élevage des jeunes et des ressources alimentaires. Les plus précoces, milans noirs ou cigognes blanches, nous survolent dès la fin juillet, et les plus tardifs, comme les grues cendrées, entament leur migration quand la neige commence à recouvrir le sol.


Grues cendrées. Photo : Bernard Liégeois

Certes une hirondelle ne fait pas le printemps, mais assurons-nous que les oiseaux migrateurs continuent à marquer le rythme des saisons. ■

Thierry Bergès

Réserves de Poitou-Charentes...


Réserve naturelle nationale du marais d'Yves. Photo : David Pacaud

Réserve Naturelle MARAIS D'YVES

La diversité du marais d'Yves

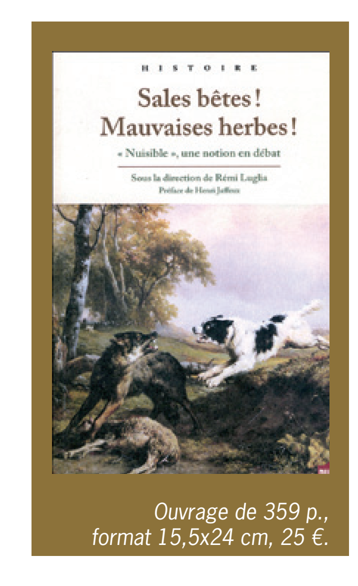
L'exceptionnelle richesse biologique de la réserve naturelle nationale du marais d'Yves (Charente-Maritime) tient à sa très grande diversité de milieux. Ses 192 hectares sont situés sur la commune d'Yves, à l'interface entre l'océan et les marais de Voutron et de Rochefort. L'alternance de substrats argileux et sableux représente une formation géologique originale et rappelle qu'ici un ancien estuaire a été comblé par des dépôts de sable, de galets ou de vase. Estran vaseux, dunes sèches et mares temporaires plus ou moins saumâtres, marais et roselières, prairies humides, bosquets et fourrés accueillent nombre d'espèces animales et végétales. Ainsi, sur 28 habitats référencés, 18 sont considérés comme menacés au niveau européen et 3 comme à conserver prioritairement.
Selon le moment ou la saison, une biodiversité rare et préservée s'épanouit : à marée montante, c'est le retour des échassiers de l'estran ; au printemps les passereaux nichent dans les buissons et les plantes rares s'épanouissent dans les prairies pâturées par les vaches et les poneys Highland…
La gestion écologique par le pâturage ainsi que celle des niveaux d'eau sont les interventions majeures qui confortent ce patrimoine original et complexe.
La LPO est gestionnaire de la réserve naturelle depuis sa création, en 1981. L'équipe s'apprête aujourd'hui à rédiger et mettre en œuvre le quatrième plan de gestion alors qu'un projet d'extension du périmètre du site voit enfin le jour. ■

Thomas Hérault

À travers les livres...

Sales bêtes ! Mauvaises herbes !

R. Luglia (dir.)
Presses universitaires de Rennes



Ouvrage de 359 p., format 15,5x24 cm, 25 €.

Voilà un livre qui amène de véritables questionnements, car la notion de « nuisible », très contestée par les naturalistes, s'avère plus complexe qu'il n'y paraît pour les sociétés humaines, toujours confrontées, quel que soit leur niveau de développement, à la faune et à la flore *sauvages* qui ont leurs propres logiques. Peut-on rêver de renards non régulés et souhaiter l'éradication de l'érismature rousse ? Prôner des réserves biologiques intégrales et régenter la présence de végétaux « indésirables » sur nos réserves naturelles ? On l'aura compris le sujet est complexe et se l'approprier impose une approche pluridisciplinaire : historique, sociologique, réglementaire et bien sûr écologique. C'est à cet éveil « des sens » que nous convie cet ouvrage fondamental, fruit des travaux de nombreux chercheurs dans les domaines précités. ■

Michel Granger

Refuges LPO

À l'écoute de la nature (Vienne)

Aux Grandes Z'Oreilles, nom de l'asinerie labellisée Refuge LPO d'Alice et Nicolas, à Pindray, au nord de Montmorillon (Vienne), on fabrique aussi des savons. Sur une ferme d'un hectare, douze ânes reçoivent des soins exclusivement naturels. Dans les prairies bios qu'ils pâturent, les haies abritent une riche biodiversité. Le bocage, l'étable, les bâtiments, tout est propice aux oiseaux qui trouvent là le gîte et le couvert sans être perturbés.
La LPO sera présente Aux Grandes Z'Oreilles lors des prochaines journées portes ouvertes, le dernier week-end d'août. Un stand et de courtes balades permettront de sensibiliser encore davantage à la protection de la nature les visiteurs toujours nombreux. ■

Martin Loisot

Photo : Alain Boullah



Du côté des petites bêtes...

Des vers, un sol vivant

Le climat et la nature du sol d'une région vont permettre de donner naissance à une flore particulière qui sera utilisée par des consommateurs directs ou par leurs prédateurs. Nous ne nous intéressons en général qu'à ce qui est visible au-dessus du sol : insectes, oiseaux… Mais le sol ne pourra donner tout ce qu'il peut que si les petits animaux de la litière sont présents et surtout s'il est remué en permanence par le passage des vers de terre appelés « lombriciens ». Adaptés à la vie terrestre depuis 290 millions d'années, il en existe trois types : endogés (20 %), ils vivent dans la terre, fuient la lumière et utilisent tous les sols ; épigés (1 %), ils vivent et se nourrissent dans la litière ; anéciques (79 %), ils sont de grande taille et creusent essentiellement des galeries verticales allant jusqu'à deux mètres de profondeur.
Les vers sont hermaphrodites. L'accouplement va permettre un échange de spermatozoïdes qui féconderont les ovules du conjoint. La fécondation des œufs et le développement larvaire ont lieu dans un cocon.
La mesure des galeries donne le chiffre incroyable de 400 m/m² de sol et une surface de 5 m²/m² de sol. Cela forme un réseau qui aère la terre, répartit l'humidité du sol et facilite la progression des racines des plantes. De plus, deux actions, l'une, biologique dépollue la terre et purifie l'eau, et l'autre, biochimique limite les pathogènes.
Sur certains champs la terre paraît desséchée, sans humus. Elle ne sert plus que de support aux cultures comme la laine de verre dans certaines serres. Si le terrain est en pente, nous pouvons voir après un orage des coulées sableuses qui signalent l'absence de galeries donc de vers de terre.
D'après *Des vers de terre et des hommes* - Marcel B. Bouché / Actes Sud ■

Jean-Pierre Montenot

Jardinez au naturel

Imiter la nature en mélangeant plantes et légumes

Au jardin potager, mélanger plantes et légumes permet de bénéficier des interactions naturelles entre les plantes et de renforcer la santé des cultures tout en éloignant les ravageurs. Les maladies sont inhibées par des molécules chimiques émises par les racines de certaines plantes compagnes et les ravageurs sont déroutés lorsqu'ils recherchent leurs plantes préférées dans ce mélange végétal. L'exemple du chou, qui peut être associé à de nombreuses autres plantes, comme le céleri, la pomme de terre, la bourrache, le trèfle ou le romarin, donne une idée des possibilités d'éloigner les différents ravageurs. Presque tous les légumes sont susceptibles de profiter de telles associations. Cette technique complète la rotation des cultures. Mais bien choisir ses mélanges est important car certaines plantes peuvent au contraire être incompatibles. Vous trouverez la liste des associations de plantes dans différents ouvrages et sur de nombreux sites internet qui vous éclaireront sur ces interactions naturelles. ■

Alain Métais

Fleurs et légumes, une association bénéfique. Photo : Alain Boullah





Sorties en mer... des obs' exceptionnelles !

Samedis 7 septembre et 26 octobre (Charente-Maritime)

Chaque année, la LPO Poitou-Charentes propose deux sorties en mer pour faire découvrir les oiseaux marins dans un cadre unique, à bord d'un petit bateau de croisière. Au départ de Fouras, équipés de jumelles et accompagnés par plusieurs guides ornithologues, professionnels et amateurs, profitez d'une agréable navigation dans le pertuis d'Antioche pour enfin dépasser le phare de Chassiron (île d'Oléron), secteur qui offre la possibilité d'approcher des espèces d'oiseaux marins difficilement observables depuis la terre ferme. Outre les goélands et mouettes, peu farouches, vous aurez l'occasion d'admirer les plongeons et le vol majestueux des fous de Bassan, le ballet incessant de nombreuses espèces telles que le macareux moine, la sterne arctique, les puffins majeur ou des Baléares, le labbe parasite, le grand labbe, le fulmar boréal, ou encore l'océanite tempête… sans compter quelques espèces « surprises » qui pourraient se laisser observer… Évasion garantie !

De 9h à 17h (prévoir un pique-nique, pris sur le bateau)
RV à l'embarcadère de Fouras-les-Bains
Informations et réservation obligatoire auprès de l'Espace Nature : 05 46 82 12 44.
Payant : 65 € par personne.

En haut : Macareux moine. Photo : Raphaël Bussière

À la rencontre des migrateurs

BirdLife EuroBirdwatch19

Journées européennes de la migration
Samedi 5 et dimanche 6 octobre (Charente-Maritime)

Le littoral charentais constitue un véritable carrefour de migration : avec un climat doux et ensoleillé, la baie de l'Aiguillon ou encore les îles de Charente-Maritime offrent aux oiseaux des conditions particulièrement attractives de repos et d'alimentation avant qu'ils ne reprennent leur envol. Pour profiter du spectacle, la LPO vous propose d'assister à une session de baguage des oiseaux migrateurs, et de participer à deux points d'observation sur la baie de l'Aiguillon et sur l'île d'Oléron. En plus des oiseaux côtiers, limicoles et oiseaux marins (labbes, océanites et puffins…), vous pourrez observer le passage d'importants groupes de passereaux (linottes mélodieuses, chardonnerets élégants ou encore pinsons des arbres…). À vos jumelles !

> Baguage des oiseaux migrateurs (voir p. 9)

Session de baguage des oiseaux migrateurs par des professionnels. En partenariat avec la ville de La Rochelle qui gère le marais de Pampin.
Samedi 5 octobre - RV de 8h à 9h30, ou de 9h30 à 11h, au marais de Pampin à L'Houmeau (rue des Tamaris).
Gratuit, sur inscription : Espace Nature 05 46 82 12 44 ou espace.nature@lpo.fr

Jardinez avec la nature !

Samedi 14 septembre à Yversay (Vienne)

La démonstration de jardinage naturel proposée chaque fin d'été par le groupe jardin de la LPO à Poitiers, se déroulera cette année à Yversay sur un site remarquable : le potager de Karl et Marie-Claire Vasseux, cultivé avec succès naturellement et sans aucun travail du sol. Nos bénévoles passionnés vous expliqueront les techniques pour tirer profit de votre potager tout en respectant la nature et vous feront la démonstration des différentes pratiques : travail du sol sans retournement et non-travail du sol, compostage, paillage, engrais verts, extraits végétaux, rotation des cultures, associations de plantes, accueil de la biodiversité… Dès votre arrivée, retrouvez des informations grâce aux expositions et aux ouvrages proposés en consultation. Testez également vos connaissances, en famille, grâce à divers jeux.

De 14h à 17h. Départ des visites entre 14h15 et 15h30
RV 13 rue Bottière à Yversay près de Neuville-de-Poitou (accès et parking fléché depuis le cœur du bourg).
Prévoir un chapeau s'il fait beau.

Photo : Alain Boullah



> Zoom sur la migration

▪ **Pointe de Chassiron – Île d'Oléron**
Expositions et documentation sur la migration des oiseaux dans la maison de la pointe de Chassiron, du samedi 14h30 au dimanche 17h. Comptage et observation des oiseaux le dimanche de 8h à 16h.
▪ **Pointe Saint-Clément – Esnandes**
Point d'observation et information sur la migration et comptage des espèces le dimanche 6 octobre de 8h à 16h.

Pinson des arbres. Photo : Aurélien Audevard



Sorties, séjours, ateliers

- **Samedi 6 juillet**
  À la recherche des milans noirs en migration
  RV 9h parking de la marie de Massignac (16310). Rens. : jb.c@free.fr
  À la découverte des petites bêtes de l'eau
  RV 9h place de la mairie de Saint-Groux (16230). Sur inscription.
- **Mardis 9, 16, 23 et 30 juillet**
  ♿ **Visite guidée de la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  RV 9h entrée de la réserve à Beaumont Saint-Cyr (86130).
  Tarif : Ad. 4€. / Enf. 2€ (gratuit -12ans). Inscription obligatoire (max. 15 personnes) 05 49 88 55 22 ou vienne@lpo.fr
- **Vendredi 12 juillet**
  Les oiseaux des haies :
  la pie-grièche écorcheur et la pie-grièche à tête rousse
  RV 19h devant la mairie de Saulgé (86500).
- **Samedi 20 juillet**
  Libellules, papillons et autres insectes…
  RV 14h parking du bois de Pins à Dompierre-sur-Mer (17139).
  Le crépuscule des engoulevents
  RV 21h place du Château à Champagne-Mouton (16530).
  Inscription : rodolphe.lelasseux@wanadoo.fr
- **Dimanche 21 juillet**
  Partons à la découverte des marais de Saint-Georges-de-Rex
  RV 9h place du champ de foire de Saint-Georges-de-Rex (79210).
  Sur inscription.
- **Mercredi 24 juillet**
  Découverte des petites bêtes du marais
  RV 14h parking avant le pont du Mignon (route de Saint-Hilaire) à La Grève-sur-le-Mignon (17170). En partenariat avec le CREN.
- **Mardis 6, 13 et 20 août**
  ♿ **Visite guidée de la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  (voir au 9 juillet).
- **Jeudis 8 et 22 août**
  Dortoirs de busards et rassemblements d'outardes et d'œdicnèmes
  RV 19h45 sur la place du village de Vouzailles (86170).
- **Mercredi 28 août**
  Baguage des oiseaux migrateurs
  Créneaux de 8h à 9h30 ou de 9h30 à 11h au marais de Pampin, rue des Tamaris à L'Houmeau (17137). En partenariat avec la ville de La Rochelle.
- **Samedi 31 août**
  Les passages migratoires des oiseaux
  RV 9h parking de la mairie de Massignac (16310). Rens. : jb.c@free.fr
- **Samedi 7 septembre**
  Journée de découverte des insectes
  RV 9h30 parking de l'église d'Archingeay (17380).
  Sortie à la journée, prévoir pique-nique pour le midi et pour le soir, ainsi que des lampes. Tarif : 4 € (gratuit -12 ans).
  Sortie en mer
  RV 8h45 à l'embarcadère de Fouras-les-Bains (17450).
  Tarif : 65 € par personne. (voir p. 11)
- **Samedi 14 septembre**
  Démonstration de jardinage au naturel (voir p. 11).
  Passage migratoire du balbuzard pêcheur
  RV 9h30 aire de covoiturage La Verte Ostrea, RD 728, à Marennes (17320).
  Sortie à la journée, prévoir pique-nique.
  Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.
- **Dimanche 15 septembre**
  ♿ **Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  RV de 14h30 à 17h dans un observatoire du sentier public (fléchage à l'entrée du site) au lac de Beaumont Saint-Cyr (86130).



Balbuzard pêcheur. Photo : Alain Boullah

- **Samedi 21 septembre**
  Les oiseaux en migration post-nuptiale
  RV 9h parking de la mairie de Massignac (16310). Rens. : jb.c@free.fr
- **Dimanche 22 septembre**
  Découverte des abeilles domestiques et sauvages
  RV 9h centre de Cheusse à Sainte-Soulle (17220).
- **Samedi 28 septembre**
  Vivre sur l'estran
  RV 9h parking de la plage de Chef de Baie à La Rochelle (17000).
  Prévoir des bottes.
- **Samedi 5 et dimanche 6 octobre**
  ♿ **Journées européennes de la migration** (EurobirdWatch)
  Baguage et point d'observation des oiseaux migrateurs (voir p. 11).
- **Samedi 26 octobre**
  Sortie en mer
  RV 8h45 à l'embarcadère de Fouras-les-Bains (17450).
  Tarif : 65 € par personne. (voir p. 11)

Conférences et temps d'échanges



- **Mercredi 3 juillet**
  Rencontre mensuelle sur le terrain « À la découverte des oiseaux des carrières de Mazerolles »
  RV à 19h à la carrière pour un pique-nique tiré du sac et à 20h pour la visite guidée (lieu-dit le Logis, sur la D727 en sortant de Mazerolles (86320) vers le sud).
- **Jeudi 18 juillet**
  Rencontre ornitho à l'étang de Beaufour
  RV 18h parking de la LPO à Poitiers (86000) ou 19h au lieu-dit Les Forêts à Saulgé (86500). Prévoir un pique-nique pour après la balade.
- **Mercredi 4 septembre**
  ♿ **Rencontre mensuelle « Tout savoir sur la vie des coccinelles »**
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).
- **Jeudi 19 septembre**
  ♿ **Rencontre ornitho**
  RV 18h30 campus de l'université à Poitiers (86000), rue Michel-Brunet, bât. B24, salle RDC29.
- **Mercredi 2 octobre**
  ♿ **Rencontre mensuelle « La démarche ERC (éviter-réduire-compenser) : l'exemple de la LGV Tours-Bordeaux »**
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).

Sans précisions, les sorties sont gratuites et sans inscription.
♿ *Accessible aux personnes à mobilité réduite*

Retrouvez plus de détails sur ces animations ainsi que d'autres sorties, sur notre site internet poitou-charentes.lpo.fr dans la rubrique « Agenda » (scannez le code ci-contre avec votre smartphone pour y accéder directement).





Dessin : Cécile Rousse

Les contacts proches de chez vous :

Charente-Maritime
Lucie Langlade
21 rue Vaugouin - 17000 La Rochelle
05 46 50 92 21 - lucie.langlade@lpo.fr

Charente et Deux-Sèvres
Lydie Gourraud
06 24 21 02 13 - lydie.gourraud@lpo.fr

Vienne
Hélène Broucke
25 rue Victor Grignard - 86000 Poitiers
05 49 88 55 22 - helene.broucke@lpo.fr

LPO Info Poitou-Charentes, bulletin édité par la LPO Poitou-Charentes, 25 rue Victor Grignard - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 88 55 22 - poitoucharentes@lpo.fr - http://poitou-charentes.lpo.fr - Directeur de publication : Daniel Gilardot - Rédacteur en chef : François Marie - Secrétaires de rédaction : Sophie Gauthier (Vienne et Poitou-Charentes), Lucie Langlade (Charente-Maritime) et Lydie Gourraud (Charente et Deux-Sèvres) - Ont collaboré à ce numéro : T. Bergès, H. Broucke, R. Bussière, T. Chevalier, É. Daviaud, C. David, J.-C. Descombes, A. Doussot, S. Gauthier, D. Gilardot, L. Gourraud, M. Granger, T. Hérault, L. Langlade, F. Lecomte, M. Loisot, S. Maisonhaute, C. Malbosc, F. Marie, A. Métais, J.-P. Montenot, R. Ouvrard - Mise en page : S. Gauthier - Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO de la Vienne. - Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC/1031-3162). Publication régionale trimestrielle - ISSN 2646-7178 - Dépôt légal à parution.





